

PAUL ET JACQUES

Vers une heure, aujourd'hui, le temps avait l'air malade. On aurait dit qu'il aller pleuvoir. J'en avais nullement regret car les travaux du printemps ont presque épuisé mes forces et je suis fatigué comme un mercenaire. Je disais à ma mère que j'aimerais beaucoup voir venir Paul et en disant cela j'ai regardé, et juste, voilà Paul qui vient à travers les jardins. Ça va sans dire, il a encore son énorme pipe aux dents. Il arrive, le visage tout rayonnant de bonheur. Il a encore appris quelque chose.

Bonjour, Paul.
Ah ! Bonjour Jacques, bonjour ma tante, bonjour tout le monde.

Eh bien ! Qu'est-ce que c'est encore ?

Hum ! Tu me fais penser à Susane quand elle me voit partir pour venir ici. Pauvre bête folle, dit-elle, t'en aller conter tes sonnettes à Jacques qui sans faire de médisance, est aussi exécrable que toi. Je lui ai dit de mettre son grain de sel à sa soupe, et elle n'a guère pu s'empêcher de sourire. Et cours mon homme.

As-tu des nouvelles ?

Oui j'ai eu quelque chose, sûr assez, mais ça ne vaut pas la peine de l'envoyer à l'Impartial et je ne sais pas si je dois te le conter.

Vite ! Vite ! Hâte-toi.

Bien, hier j'étais à S'Side. J'avais été querir de la graine de trèfle. Susane était venue avec moi s'acheter un chapeau, des bottines et un corset je crois. Tandis qu'elle était occupée je me promenais sur le trottoir pour voir les dernières modes. J'ai vu des garçons qui portaient des grands collets blancs qui les font se tenir le cou raide et marcher droits comme des grenadiers. J'ai pensé qu'ils les recevaient gratis, rien que pour, en se montrant au public, faire l'annonce, que dans S'Side on peut trouver cet article indispensable de la toilette : une collet blanc. Une nouvelle façon de faire les annonces.

Yeo fait le diable à S'Side. Hier il a donné un chèque de trois milles à son douzième lieutenant pour acheter des votes. Deux milles seront dépensés en argent comptant et le reste en vaches et en eau de vie. Ça fera renfler la bourse au vieux Saunders tout ça, va. Si Hunt pouvait mettre la main sur quelque chose comme ça, ha ! ha ! mon homme, tu comprends n'est-ce pas ?

J'ai rencontré un Racicot dans ma promenade et il m'a dit qu'ils avaient eu une grande assemblée politique dans leur salle. Il m'a dit que les grits de par là ont assez envie de changer leur politique. Ils s'aperçoivent que leurs hommes essayent seulement de les leurrer. A cette assemblée là ils ont eu du bon temps. Le vieux Welsh avait emmené plusieurs membres de la législature locale pour l'assister. Et avec ça des grits de New Glasgow. Ça paraît qu'ils ont interrompu Martin avec des questions qui trahissaient une ignorance remarquable, Martin leur a répondu en homme d'esprit et ses pauvres malheureux baissaient le nez tandis que les conservateurs applaudissaient. Quand Martin a demandé à Welsh quelle était la politique du parti libéral il n'a pas pu lui répondre. Il l'avait oubliée je pense, Peters a fait un discours d'avocat qui plaide une mauvaise cause. Il y avait seulement son frère Arthur qui applaudissait en battant des pieds et c'était un pow-wow ou plutôt un pow-wow affreux. Peters leur dit que le gouvernement ne voulait pas faire passer la

réparatrice. Ça paraissait qu'il savait ça lui. Mais le Racicot dit que si l'on juge par son discours de ce soir là, il ne sait rien de la politique fédérale. Et quand bien même qu'il est à la tête du gouvernement provincial il peut conter des mentries. Il a entrepris de leur faire croire que le gouvernement ne voulait pas bâtir les embranchements de chemin de fer. Martin avait déjà expliqué cela et l'auditoire voyait que Peters essayait seulement de les tromper. Il dit qu'il n'avait pas les documents parlementaires mais qu'il prouverait que le gouvernement n'était pas sincère à n'importe qui irait à Ch'Town. Il faut avoir la face épaisse pour dire des blagues comme ça. Peters croit que les français sont ignorants ou bien il n'entendrait par de les tromper. Le Peters déplorait le décroissement de la population. Quand il a entendu quelqu'un crier taxes et Paris Green il a coulé bas. Stewart, un avocat de Charlottetown a fait un discours à faire trembler. Ça paraît qu'on voyait bien qu'il avait le box bord de l'histoire.

Farquarson, le bouche-trou, a encore raconté sa vieille histoire du libre échange mais il s'est fait écraser par un appelé Tom...Tom...le Racicot m'a pourtant dit...Tom Doyle. Il avait assés honte qu'il a du se cacher derrière sa main. Jenkins a parlé aussi et les Racicots qui aiment tous Jenkins l'ont écouté comme des bons citoyens. Mais les gros grits allaient et venaient de la porte au théâtre—je pense qu'ils allaient dehors fumer parceque les gamins avait rendu visite à la voiture de ville et en avait fait sortir quatre grands gentishomes au long cou au ventre plein et à la bouche fermée au moyen d'un appareil en liège, donc ce devait être pour fumer—et ils faisaient leur plus pire. Un d'eux avait si peu de politesse qu'il s'oublia jusqu'à fumer un cigare sur le théâtre. Pense donc si un Racicot allait faire une telle chose à Ch'town. Il croyait peut être que les Racicots n'avaient jamais vu un cigare. Je pense bien, du moins, qu'ils n'ont jamais assisté aux assemblées où les races primitives du Canada fumaient le calumet hum ! j'en ai dit assez.

J'ai quitté mon ami pour aller rejoindre Susane qui m'attendait chez Frank Perry. Chemin faisait j'ai fait rencontre d'un agent à Yeo et il m'a demandé combien d'argent j'accepterais pour mon vote. Voilà comment j'ai répondu : Les ennemis du Sauveur se servent de Judas pour l'acheter, Va-t'en te pendre pauvre esclave.

Il faut que je m'en aille. Le temps va se remettre au beau, et je veux finir de herser mon blé. Viens veiller et boire du babeurre, Susane baratte aujourd'hui.

Et il part. Pour lui faire plaisir j'envoie son histoire telle, qu'il me l'a racontée.

Miscouche ce 5 juin. Jacques.

CORRESPONDANCES

Messieurs les Rédacteurs.

J'ai remarqué dans l'Impartial du 21 mai une correspondance signée "Un Instituteur", dans le cours de laquelle ce monsieur se plaint de ce que les conventions des instituteurs ont lieu durant la première semaine de juillet. La correspondance de M. Jos Oct. Arsenault devra satisfaire M. Instituteur. Quand je proposai que les conventions fussent tenues durant la première semaine de juillet, quelqu'un avait fait la remarque qu'il n'était pas certain que le bureau d'Education nous permit de tenir les conventions aux jours de classe. Mais nous savons à

présent que cette date n'est pas la seule qu'il nous soit permise de choisir, M. Instituteur proposera son choix à la prochaine convention et j'espère qu'on pourra l'accepter. En attendant je demanderai à M. Instituteur de ne pas oublier que quand je fis la faute dont il parle, je croyais faire le mieux possible pour faire disparaître les inconvénients qui pouvaient entraver le succès de nos conventions.

Votre humble serviteur
André Doiron
Instituteur
Miscouche ce 30 mai.

UNE DECLARATION DE M. LAURIER

A Portneuf, M. Laurier a fait la déclaration suivante, d'après l'Electeur du 21 mai :

"La loi présentée à la dernière session était impossible et impraticable. Je sais qu'en disant cela je contredis la déclaration de Mgr Langevin, pour lequel j'ai le plus grand respect, mais je suis tenu, comme chef d'un grand parti, comme citoyen du Canada, de dire que la loi prétendue réparatrice aurait pour effet de faire payer aux contribuables de trente à quarante piastres par année, pour l'entretien des écoles. Voir là pourquoi j'ai voté contre cette loi"

C'est-à dire que M. Laurier se pose carrément en champion de la minorité manitobaine contre Mgr Langevin ; il prétend connaître mieux que l'archevêque de Saint-Boniface ce qu'il faut aux catholiques de l'ouest, C'est là une position ridicule. Et dire que celui qui prend cette position est le chef d'un parti qui a toujours peur qu'on ne se montre "plus catholique que le Pape et les Evêques" !

Heureusement, pour M. Laurier, que le ridicule ne tue pas de nos jours.— La Vérité

PLANT SOME CORN ANY-HOW

Dr. L'Impartial :—

Kindly publish for the information of your numerous readers in the West and elsewhere following directions for the planting fodder corn, taken from the Dairy commissioner's Report for 1893.

The great drought we have just come through and the scarcity of fodder this spring ought to induce every one to put at least a small piece of corn. One peck plants an acre and is worth only 50 cents. Although it is well to put the seed in early it is in good time anywhere up to the 12th of this month. I do hope every farmer will commence corn growing this season.

Truly yours,
A. E. Burke
Alberton June 1 '96.

DIRECTIONS FOR RAISING FODDER CORN

The experience of the season points to the following conclusion in regard to the growth of the corn.

SOIL.—If a field with a loose, warm, loamy soil can be used, it should be selected in preference to heavy clay, or cold soils. Sod may be ploughed under, shortly before the crop is planted, with the probability of good results from the method of preparation.

SEED.—The maximum quantity of seed per acre may be put at 25 pounds; excellent results have been obtained from the planting of 18 to 20 pounds per acre. Seed can be had at any Store.

MANNER OF PLANTING.—Planting in hills, 3 feet apart, both ways, appears

BIG Clearance Sale

ALBERTON AND CAMPBELLTON

As I intend going out of business the coming July, I now offer my General Stock of Merchandise at cost to any one wishing to buy.

Between the two stores I have over \$5000. worth of General Merchandise, viz: READY MADE CLOTHING, TWEEDS, DRESS GOODS, TOP SHIRTS, SHIRTS and DRAWERS, BOOTS and SHOES, ROOM PAPER, HATS and CAPS, HARDWARE, Etc., Etc. and lots of other Goods to numerous too mention

I will have an auction sale every saturday afternoon at Alberton and every monday afternoon at Campbellton commencing the first monday and saturday in June. But I wish to remind the public that they can buy just as cheap any day at private sale at either of my stores as I am bound to sell out the stock and want to get all summer goods sold out by the first of July if possible. The winter goods I will sell at any time before the Fall.

I beg to remind the Ladies that I am still running the millinery Business and have a nice assortment of fancy hats and Bonnets which can be trimmed in the latest styles by Miss McKay who has charge of that department.

Terms of sale will be cash unless special arrangements are made by persons wanting a large quantity.

Do not think there is any Bluff about this I mean business.

Any one that has unsettled accounts with me will please call and settle before the first of July next. Those who cannot pay at this time will be kind enough to call and give me notes payable in the fall.

THOS. WILKINSON

Alberton, may 11th 1896.

to afford the corn a better chance for maturing early, and for producing a large number of ears. A hand corn-planter may be used to dibble in the corn. From 4 to 6 grains per hill should be planted. Corn may also be planted by the use of a hoe, and covered to a depth of the least 2 inches. In that case the foot should be pressed on the soil over the corn. For small areas, furrows 3 inches deep may be ploughed 3 feet apart. A marker (which may be constructed by driving wooden pins or harrow-teeth through a plank at distances of three feet from each other), may be drawn across the furrows. From four to six grains may be dropped at the points of intersection. They can be covered quickly and well by the planter's foot.

If planted in rows, the rows should be from 3 to 3½ feet apart, and the grains may be put in at rates of 2 to 3 grains per lineal foot. For small plots, a convenient method is to open a furrow with a plough ; the seed may be dropped in at the rate already mentioned, when it may be covered.

DEPTH.—Corn seed should be planted to a depth of from 2 to 3 inches.

CULTIVATION.—In cases where a crust forms on the land before or immediately after the corn comes through, a light harrowing will prove very helpful to the vigor and growth of the crop. Harrowing of the corn until it is six inches high will increase the rapidity of growth and the yield per acre. The cultivation between the rows, when the plants are small, should be close to them, and deep. When the plants have grown to a height of more than three feet the cultivation should be more distant and shallow, in order to avoid injuring the side roots of the plants.

ELECTION CARD

To the Electors of the Electoral District of West Prince :—

HAVING met, in my canvass through this District, several persons who express doubt as to my intention of running as a candidate at the next election being genuine, and having heard several rumors to the same effect, I take this opportunity to declare my determined intention to run as an independant candidate, owing allegiance to no party.

If elected, I will support only such measures as are calculated for the best interests of the country, no matter from which political party emanating.

I have been several times heretofore returned as your representative at the head of the poll, but always, except one term of parliament, in opposition to the government.

In this position I was handicapped in successfully pressing on the attention of the government such improvements as my district and this province were fully entitled to.

Rightly or wrongly there is no doubt about the fact—a government will not give such attention to representations made by a member opposed to them politically as they will to the representations made by an independent member or by a supporter.

JAMES YEO.
Port Hill, May 15, '96.—(17)

NOTICE

Having sold out my house and good will, I request a satisfactory settlement within 30 days, from all parties indebted to me.

Parties failing to comply with above request will find their accounts in the hands of the lawyer for immediate collection.

My Rooms are now at Mr. Hubert Gaudet.
Dr J Desnoyers.
Tignish may 7th 1896.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet : Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poèles, Huiles.

Marchandises Seches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très rédui s.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES
MISCOUCHE, I. P. E.
9 Jan '96

SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues d'ici au 16 juin de ceux qui désirent prendre le contrat de compléter la maison d'école d'Union Road.

Aussi pour les sièges et pupitres pour l'un des départements.

Les contractants devront fournir tous les matériaux.

Pour toute description de l'ouvrage et les termes, s'adresser au secrétaire des commissaires.

Les commissaires ne s'obligent pas d'accepter la plus basse ou aucune soumission.

Jas. W. M. Grath
Sec. des com

FOR SALE

1 Barber's Chair, Upholstered in crimson plush, Patent reclining and revolving. The latest and best design. Also Mirror 18x30, Mug rack 28x43 and cornice.

This is a great bargain apply to F. J. Buote
L'Impartial office
Tignish P. R. I.